



**INTERNATIONAL
NETWORK**

Février 2024



Turquie-Syrie
Réponse au tremblement de terre

RAPPORT SUR UN AN

RÉSUMÉ

Le 6 février 2023, une série de tremblements de terre catastrophiques a frappé le sud de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie, causant **la mort de plus de 58'000 personnes** dans l'effondrement de bâtiments, déplaçant des millions de personnes dans les deux pays et causant une destruction généralisée des habitations et des infrastructures dans la région. Le tremblement de terre a été suivi de **78 répliques** au cours des semaines suivantes, affectant une population de plus de **18 millions de personnes** dans les deux pays. En plein hiver, les survivant·e·s qui avaient échappé à l'effondrement des bâtiments risquaient de mourir de froid dans des conditions exposées et avaient besoin d'abris, de nourriture et de soins de santé. Les besoins en matière de soins de santé dans les zones touchées restent critiques. Les antibiotiques, l'accès aux médicaments pour les maladies chroniques, la santé mentale et le soutien psychosocial, la santé maternelle et pédiatrique ne sont que quelques-uns des besoins des survivant·e·s au cours de l'année écoulée.

Médecins du Monde Turquie, France et Espagne ont été sur le terrain dès le premier jour pour apporter une réponse d'urgence dans les zones affectées en Turquie et au nord-ouest de la Syrie, dans les zones contrôlées par le gouvernement de la Syrie et dans la partie nord-est d'Alep, en Syrie. Avec le soutien du réseau international de MdM, au cours de l'année écoulée, MdM a fourni des services de santé complets, notamment des soins de santé primaires, la distribution de médicaments, des services de santé et de droits sexuels et reproductifs, la distribution de kits de dignité, d'hygiène et de maternité, des services individuels et collectifs de santé mentale et de soutien psychosocial, la protection, la gestion des cas et le soutien aux établissements de soins de santé secondaires. MdM a mis en place des unités médicales mobiles pour desservir les zones difficiles d'accès et un espace sûr adapté aux femmes et aux enfants pour atteindre les populations les plus vulnérables.

Au total, **MdM a fourni plus de 425'321 consultations de santé par le biais d'unités médicales mobiles, de cliniques de soins de santé primaires et de centres communautaires**, ainsi qu'une gestion des cas et des kits de dignité, d'hygiène et de maternité aux populations affectées par le tremblement de terre en Turquie, dans les États du Sud-Ouest et en zones contrôlées par le gouvernement syrien, ainsi qu'à Alep.

Basé à Amman, MdM France travaille en Syrie depuis 2008. Grâce à des partenariats avec des ONG médicales locales, MdM France soutient indirectement un réseau de centres de soins de santé primaires, d'unités médicales mobiles et de centres communautaires, dans les zones contrôlées par le gouvernement syrien.

MdM Turquie, une ONG turque enregistrée, fournit des services de santé aux personnes vulnérables et déplacées en Syrie et en Turquie depuis 2016. Depuis son bureau d'Antakya dans la province de Hatay, elle gère directement **9 établissements de santé transfrontaliers**, des unités mobiles et soutient un hôpital chirurgical à Alep Ouest et Idlib dans le Nord Ouest de la Syrie. En Turquie, MdM Turquie fournit des services de protection et de santé aux réfugiés et aux sans-papiers à Manisa, Izmir et Hatay.

Par l'intermédiaire des autorités sanitaires locales, MdM Espagne fournit des services médicaux essentiels aux bénéficiaires touchés par le tremblement de terre grâce à six centres de soins de santé primaires à Kobané (Ayn Al Arab), situés dans les zones contrôlées par l'auto-administration dans la partie nord-est d'Alep, en Syrie.



NOTRE Mission

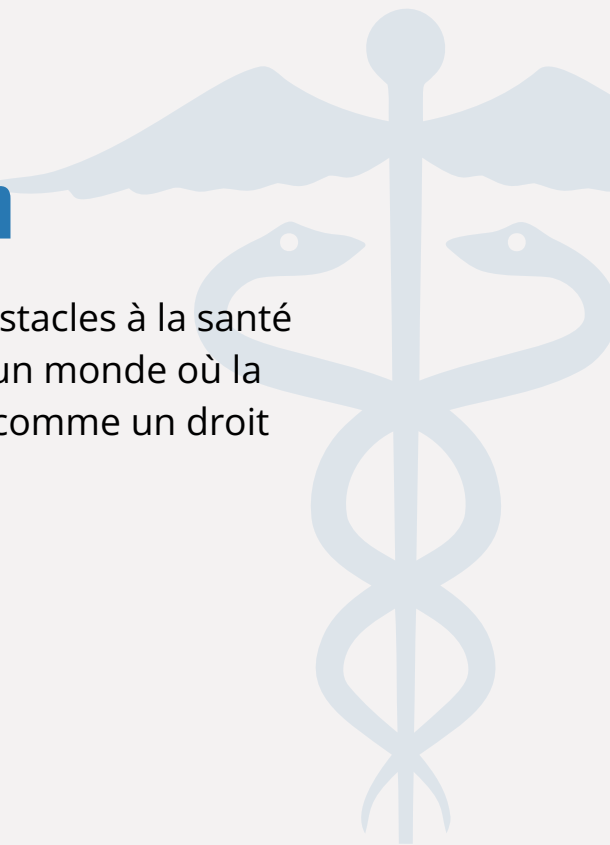
Le réseau international de Médecins du Monde (MdM) est composé de 17 organisations indépendantes de santé et de défense des droits humains travaillant sur des projets nationaux et internationaux. En prodiguant des soins, en témoignant et en soutenant le changement social, MdM poursuit sa mission de lutte pour le droit universel à la santé.

Grâce à plus de 400 programmes médicaux innovants et à des initiatives de plaidoyer fondées sur des données concrètes dans plus de 70 pays, nous permettons aux personnes vulnérables et à leurs communautés d'accéder à des services médicaux de qualité et luttons pour l'accès universel aux soins de santé.

Grâce à son centre d'approvisionnement médical en Turquie, MdM Turquie renforce également l'accès à des médicaments de qualité pour les actions humanitaires dans la région.

NOTRE Vision

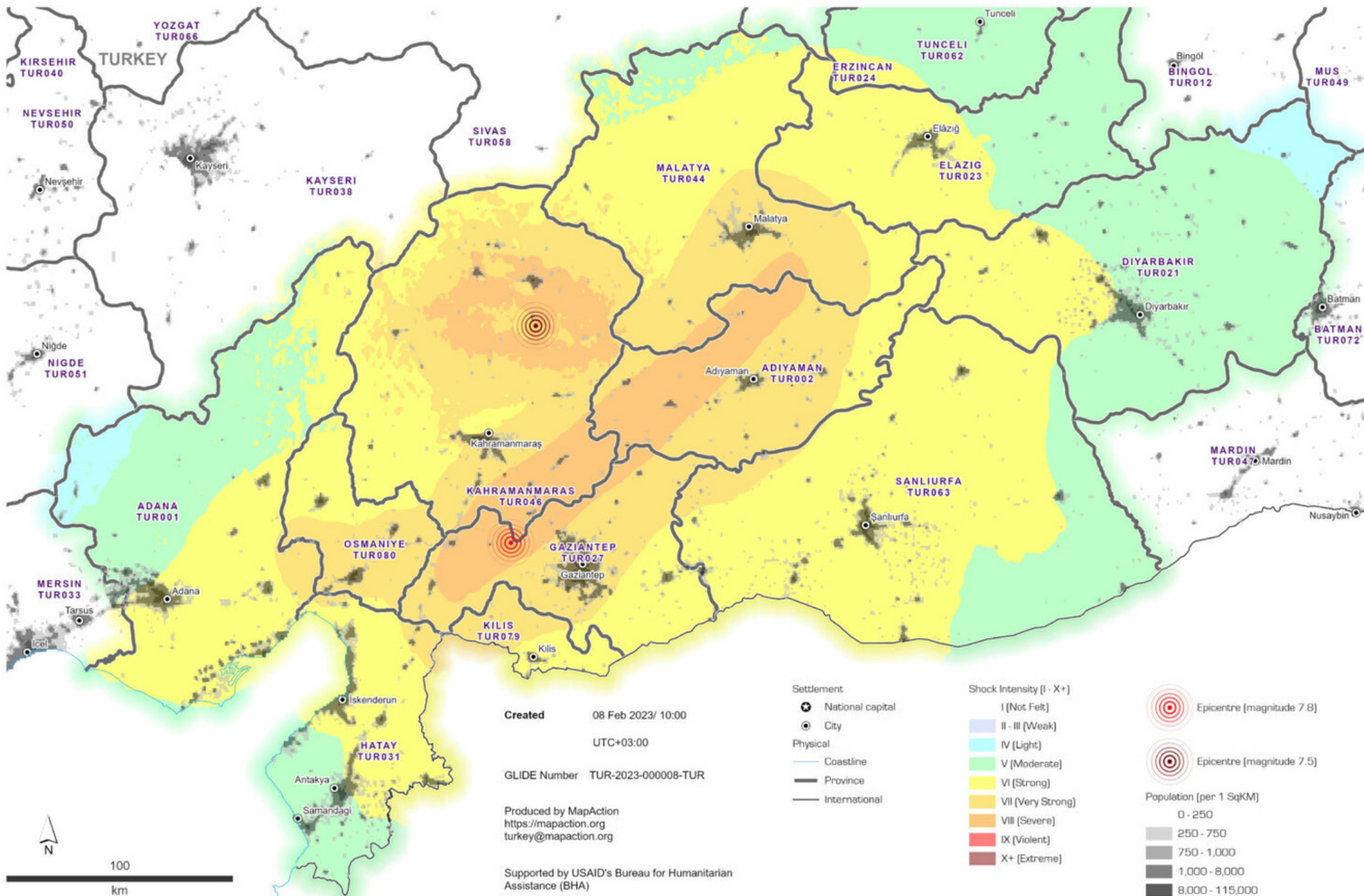
Un monde où les obstacles à la santé ont été surmontés, un monde où la santé est reconnue comme un droit fondamental.



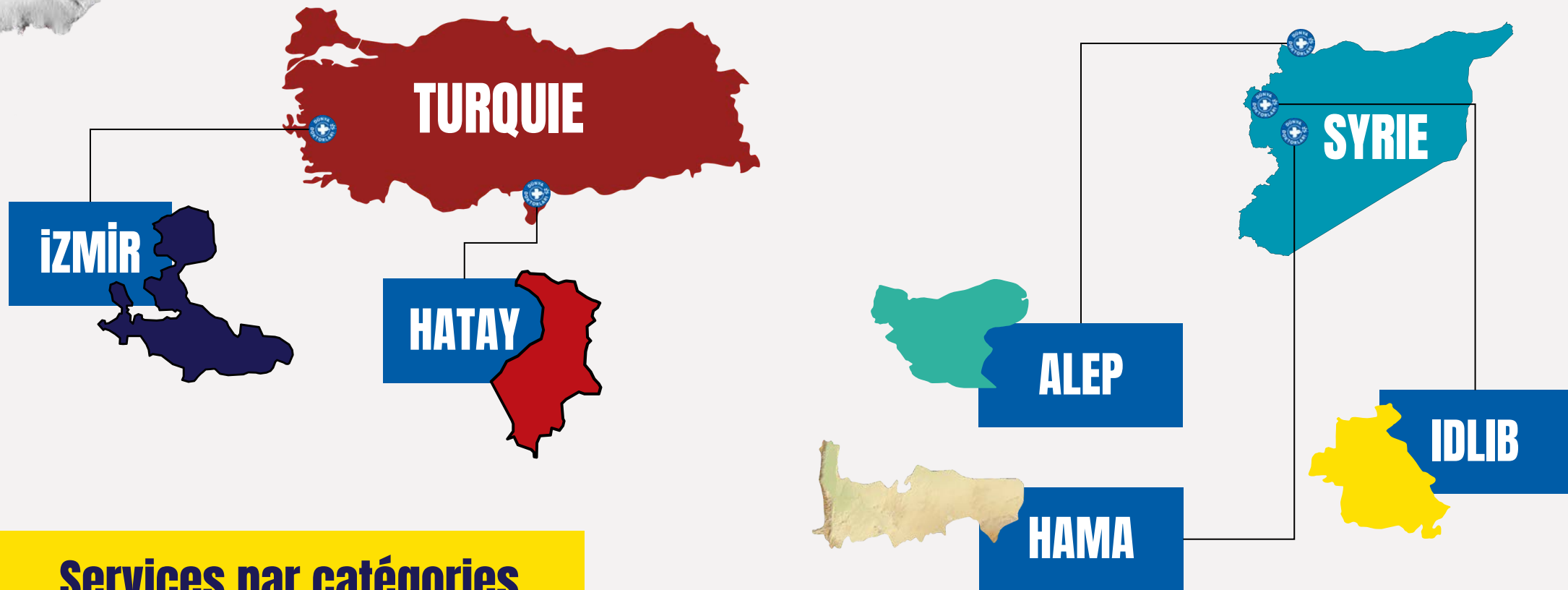


Le **6 février 2023**, une série de tremblements de terre a frappé le sud de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie, causant la **mort de plus de 58'000 personnes** et des **destructions** massives dans la région.

Médecins du Monde (Mdm) a fourni une réponse d'urgence complète avec plus de **425'321 soins** par le biais d'unités médicales mobiles, de centres de soins de santé primaires et de centres communautaires, ainsi qu'une gestion des cas, et des kits de dignité, d'hygiène et de maternité aux populations affectées par le tremblement de terre en Turquie, dans les États du Sud-Ouest et de l'Est de la Syrie, et dans la partie nord-est d'Alep, en Syrie.



NOTRE RÉPONSE SUITE AU TREMBLEMENT DE TERRE



Services par catégories



Médicaments



Soins de santé primaires



Kits d'hygiène



Soutien psychologique



Protection



Santé et droits sexuels et reproductifs



CONTEXTE & BESOINS HUMAINS

Turquie

Les tremblements de terre du 6 février ont été les plus puissants à frapper le pays depuis 1939. Leurs épicentres se situent d'abord à Gaziantep, puis à Kahramanmaraş, et ils se sont étendus jusqu'à la province de Hatay, qui se trouve sur la ligne de faille. **Plus de 15 millions de personnes vivent dans les 10 provinces touchées par le séisme** dans la région qui accueille également plus d'un million de réfugiés syriens. Des milliers de bâtiments se sont effondrés, emprisonnant les habitant·e·s sous les décombres. Face à cette catastrophe, les autorités turques ont annoncé l'instauration d'un état d'urgence de trois mois et ont centralisé les interventions d'urgence par l'intermédiaire de la plate-forme nationale de réaction aux catastrophes (AFAD).

La province de Hatay, située sur la ligne de faille, a été la plus affectée. **On estime à 75'000 le nombre de bâtiments et d'habitations détruits.** Un an après la catastrophe, le déblaiement des débris se poursuit.

Les **survivant·e·s ont quitté Hatay** pour se rendre dans d'autres provinces telles qu'Izmir, dans l'ouest de la Turquie, tandis que **les plus vulnérables continuent de vivre dans des camps** dans la ville d'Antakya et dans des zones rurales difficiles d'accès de la province. Les autorités locales de Hatay ont commencé à déplacer les populations des tentes vers des villes-conteneurs officielles. Cependant, les besoins en abris décentes dépassent les capacités d'accueil. En particulier, une grande partie de la population syrienne vit encore dans des zones de tentes informelles avec un accès limité aux services. Ces zones sont difficiles d'accès et nécessitent des unités médicales mobiles. **Les besoins urgents consistent à assurer l'accès aux soins de santé primaires, aux médicaments et au soutien psychologique pour les personnes exposées à des traumatismes.**





En plus de son travail dans la zone du tremblement de terre, MdM Turquie a apporté son aide aux personnes touchées et déplacées dans l'ouest de la Turquie, notamment dans la province d'Izmir, qui a vu l'arrivée d'un nombre important de réfugié·e·s syrien·e·s. Depuis le séisme, seule une minorité d'entre elles et eux est retournée dans les villes où ils avaient été enregistré·e·s. Dans le même temps, beaucoup d'autres personnes originaires des régions touchées sont restées à Izmir sans papiers en règle et risquent d'être détenues et expulsées de Turquie.

A Izmir, MdM Turquie travaille avec des réfugié·e·s déplacé·e·s qui travaillent comme ouvrier·ère·s agricoles. Ces personnes vivent souvent dans des campements non officiels dans les zones rurales, loin des autorités locales. Ces campements n'ont que peu ou pas d'eau courante ou d'installations sanitaires, et présentent de nombreux risques pour la santé et la protection, y compris la violence basée sur le genre et le travail des enfants.

Besoins actuels

Il existe de nombreux risques liés à la santé et à la protection, en particulier pour les groupes les plus vulnérables, tels que les enfants, les femmes, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques et les personnes handicapées.

Les femmes et les enfants sont touchés de manière disproportionnée en raison de leurs vulnérabilités spécifiques. Le chômage, l'accès limité aux besoins de base, les **problèmes de santé mentale** et les **traumatismes massifs** constituent un risque pour la santé et la protection contre les violences basées sur le genre (VBG), qui sont en augmentation.

Le manque d'intimité dû aux mauvaises conditions et à la surpopulation des tentes/abris, **les incidents liés à la violence basée sur le genre** tels que la violence domestique, la violence sexuelle et l'exploitation sexuelle, les abus et le harcèlement, le travail des enfants et les mariages précoces, **sont susceptibles d'augmenter dans la région**. En outre, les problèmes d'accès aux besoins de base, tels que l'eau potable et les installations sanitaires, ont entraîné la propagation de maladies transmissibles telles que la gale, les poux et le choléra, ainsi que de nombreux problèmes physiques et psychiques.

Les services de santé publics et privés ne peuvent répondre aux besoins. Selon l'Association Médicale Turque, 12 hôpitaux publics de la province ont été endommagés et seuls 5 d'entre eux fonctionnent encore un an plus tard. Dix autres hôpitaux sont partiellement ouverts. En outre, de nombreux professionnels de la santé vivant dans la province ont été blessés ou sont décédés, ce qui a encore réduit la capacité du système de santé local et a entraîné l'inactivité des centres de santé pour les migrants et de la plupart des centres de santé familiale.

Bien que les hôpitaux ruraux et urbains soient partiellement opérationnels un an après le tremblement de terre, **les services publics de Hatay n'ont pas retrouvé leurs capacités initiales dans la région. La demande de services médicaux reste énorme.**

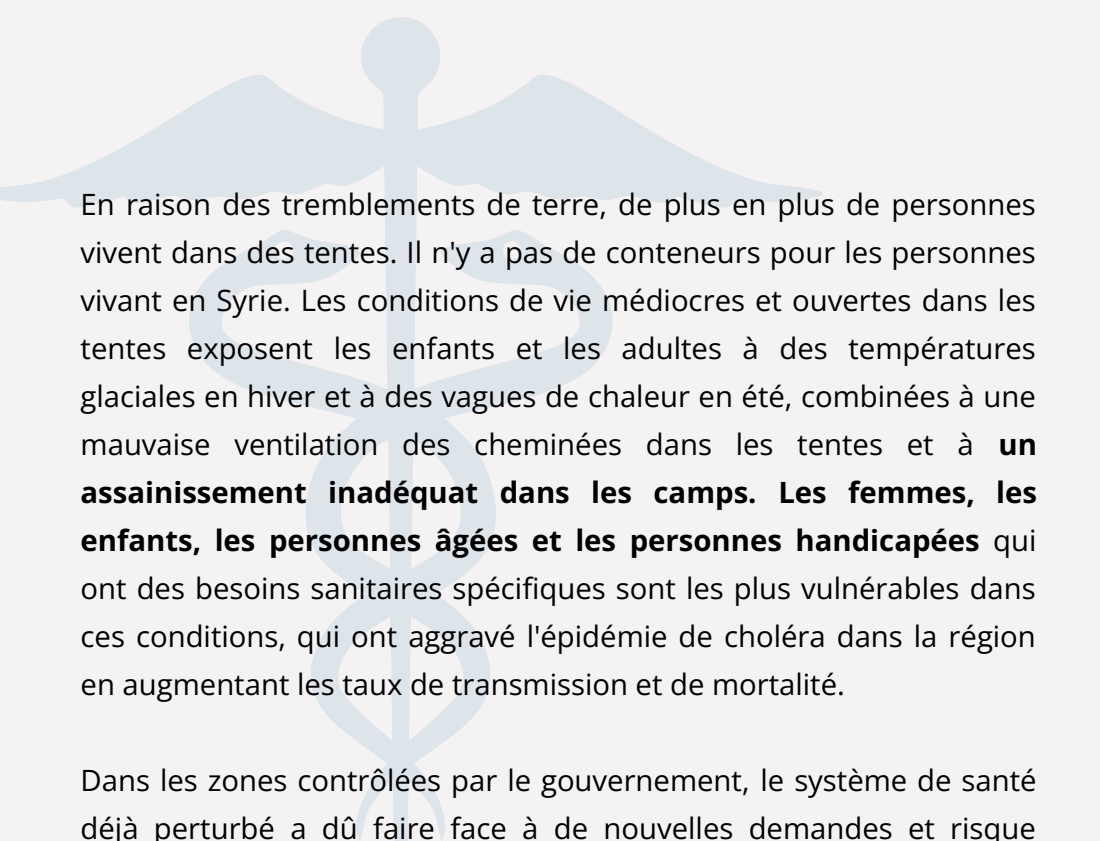
Syrie

La Syrie reste l'une des situations d'urgence humanitaire les plus difficiles au monde, avec des hostilités persistantes qui ont fait des centaines de milliers de morts et déclenché l'une des pires crises de déplacement des temps modernes. **En 2023, 15,3 millions de personnes avaient un besoin urgent d'une assistance sanitaire vitale**, soit 3,2 millions de plus qu'en 2022. À Idlib et Alep, où MdM travaille, **79 % des résidents en moyenne sont des personnes déplacées** à l'intérieur du pays qui vivent dans des logements loués ou des tentes.

La situation humanitaire en Syrie a été exacerbée par les tremblements de terre dévastateurs de février. On estime que **2,9 millions de personnes ont été touchées et que plus de 300'000 personnes ont dû quitter leur domicile.**



Jandairis et Afrin à Alep Ouest et les districts de Harim à Idlib où MdM Turquie travaille, ont la plus forte densité de personnes déplacées internes du pays vivant dans des logements loués ou des tentes. Ces régions ont été les plus touchées par le tremblement de terre. Une grande partie de la ville de Jandairis a été réduite à l'état de ruines. **Plus de 8'000 personnes ont trouvé la mort dans ces trois localités**, et beaucoup d'autres ont été ensevelies sous les décombres, le matériel d'excavation nécessaire étant bloqué aux frontières. En outre, **12'000 personnes ont été blessées.**



En raison des tremblements de terre, de plus en plus de personnes vivent dans des tentes. Il n'y a pas de conteneurs pour les personnes vivant en Syrie. Les conditions de vie médiocres et ouvertes dans les tentes exposent les enfants et les adultes à des températures glaciales en hiver et à des vagues de chaleur en été, combinées à une mauvaise ventilation des cheminées dans les tentes et à **un assainissement inadéquat dans les camps. Les femmes, les enfants, les personnes âgées et les personnes handicapées** qui ont des besoins sanitaires spécifiques sont les plus vulnérables dans ces conditions, qui ont aggravé l'épidémie de choléra dans la région en augmentant les taux de transmission et de mortalité.

Dans les zones contrôlées par le gouvernement, le système de santé déjà perturbé a dû faire face à de nouvelles demandes et risque toujours de s'effondrer complètement dans certaines zones touchées, ainsi que pour certains départements et services vitaux.

Besoins actuels

La demande de services médicaux et de protection intégrés continue d'être énorme dans les États du Nord-Ouest, affectant particulièrement les groupes vulnérables. **Les nouveaux camps établis après le tremblement de terre pour héberger les personnes déplacées étaient pleins en septembre.**

Les personnes déplacées qui vivaient dans la ville de Jandairis, dans la région d'Afrin, sont revenues des zones rurales mais ont souvent vécu dans de nouveaux camps établis dans la ville car leurs maisons ont été endommagées. En outre, les habitant·e·s d'autres localités de la région d'Afrin s'installent désormais à Jandairis parce que de nouveaux camps ont été créés dans la ville et ses environs, dans l'attente de nouveaux services.

À Idlib, la population des camps pour personnes déplacées a également augmenté, les gens cherchant des terrains plus sûrs. En outre, les problèmes d'accès aux besoins de base tels que l'eau potable et les installations sanitaires ont entraîné la propagation de maladies transmissibles telles que la gale, les poux et le choléra dans la région, et de nombreuses personnes souffrent de problèmes de santé physique et psychique.

La violence basée sur le genre est endémique et a été exacerbée par le tremblement de terre en raison de l'augmentation des déplacements, affectant de manière disproportionnée les femmes et les enfants.

La violence domestique, la violence sexuelle, le viol, l'exploitation sexuelle, les abus et le harcèlement, les mineur·e·s non accompagné·e·s, l'abandon d'enfants, le travail des enfants et les mariages précoces ont tous augmenté dans les États du Nord-Ouest où travaille MdM Turquie. Les facteurs socioculturels, et en particulier l'absence de services de sécurité civile dans la région, sapent les efforts déployés pour soutenir les survivant·e·s et améliorer le contexte de protection.



IMPACT

Turquie

Douze mois après le tremblement de terre, **MdM Turquie fournit des services médicaux et psychosociaux**, à la fois dans ses locaux sécurisés de la ville d'Antakya et dans des endroits difficiles d'accès dans les districts les plus touchés de la région de Hatay (districts d'Antakya, de Samandağ, d'Altınözü, de Defne et de Kırıkhan), ainsi que dans les zones rurales de la province d'Izmir.

Dans de nombreuses régions, MdM Turquie a été la seule ONG à fournir des soins de santé primaire et mentale aux personnes touchées par le tremblement de terre. Au total, **MdM Turquie a fourni 2'645 kits et 33'450 soins de santé** – y compris la gestion des cas – aux populations touchées par le tremblement de terre en Turquie.

Par le biais de ses cliniques mobiles, **MdM Turquie est intervenue dans au moins 120 localités** à Hatay et dans environ 40 zones de tentes dans la province d'Izmir, en coordination avec la direction de la santé publique.

Dans la région de Hatay, les médecins de MdM Turquie ont fourni **32'190 consultations médicales essentielles à 26'531 personnes touchées par le séisme** (dont 25 % étaient des membres de la communauté des personnes réfugiées). Ces consultations comprennent le traitement de maladies chroniques telles que le diabète et de maladies transmissibles telles que la gale et les poux.



Les infirmier·ère·s et les sages-femmes ont également mené des activités d'éducation à la santé en groupe sur l'hygiène et les sujets liés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR). **Les sages-femmes de MdM Turquie ont assuré environ 4'984 consultations SDSR**, sous forme de soins prénataux, de soins postnataux et d'activités de planification familiale, et ont orienté les patientes vers les gynécologues de MdM disponibles dans l'espace sécurisé.

Les conseiller·ère·s de MdM Turquie en soins psychosociaux et les psychologues clinicien·ne·s ont fourni des conseils individuels et de groupe aux hommes, aux femmes et aux enfants exposés à des traumatismes. **Les conseiller·ère·s en soins psychosociaux ont organisé des sessions de groupe avec la participation de plus de 7'100 personnes.** Parmi elles, 21 % étaient des Syrien·ne·s. Les psychologues clinicien·ne·s ont organisé des séances individuelles dans des lieux sûrs et dans des endroits difficiles d'accès.



MdM Turquie a également mis en place un espace de sécurité pour les femmes et les enfants dans le district d'Antakya, dans la province de Hatay, afin de soutenir le bien-être physique et psychosocial des femmes et des enfants.

Dans cet espace, les personnes particulièrement exposées aux violences basées sur le genre (VBG) ont pu accéder à des services de santé intégrés, y compris les soins de santé primaires de MdM Turquie avec la distribution de médicaments, des services de santé sexuelle et reproductive, de santé maternelle et reproductive, de protection, d'eau, d'assainissement et de coiffure dans le cadre d'une approche globale.

L'espace de sécurité de MdM Turquie est conçu pour faciliter l'accès aux services de santé et de protection pour les femmes et les enfants les plus vulnérables. De cette manière, il est plus facile d'identifier où/quels types de personnes ont des problèmes de santé et de prendre les mesures adéquates.





33'450 consultations de santé pour
26'531 personnes affectées par le
tremblement de terre



4'984 soins de santé et de droits en matière de
sexualité et de procréation à Hatay



Sessions de groupes de soins
psychosociaux avec la participation
de **7'100** personnes



Séances individuelles de santé mentale avec
environ **600** personnes par les psychologues
clinicien-ne-s de MdM Turquie.

Syrie

MdM Turquie et France ont fourni des services médicaux aux bénéficiaires touchés par le tremblement de terre grâce à la mobilisation d'unités médicales mobiles et de 12 centres de soins de santé primaires dans les zones contrôlées par le gouvernement et non contrôlées par le gouvernement dans les régions d'Alep, de Hama et d'Idlib, Hama et d'Idlib.

MdM a fourni aux bénéficiaires des services de soins de santé primaires, de santé sexuelle et reproductive et de santé mentale et soutien psychosocial, ainsi que des soins infirmiers et des médicaments gratuits dans les centres de soins de santé primaires. **MdM a fourni plus de 245'000 consultations à environ 165'000 personnes déplacées.** Comme mesure préventive pour réduire la propagation des maladies liées à l'hygiène, **MdM a distribué 30'009 kits dans les zones affectées d'Alep, d'Idlib et de Hama.**

En outre, dans le cadre de sa réponse d'urgence aux besoins accrus dans la région, MdM Turquie a **rouvert son centre de santé primaire dans la zone non contrôlée par le gouvernement d'Idlib**, avec des médecins, des infirmier·ère·s, des sages-femmes, des pharmacien·ne·s, des agent·e·s de santé communautaire et des travailleur·euse·s psychosociaux·ales entre autres. Le personnel médical de MdM a pu fournir directement des services de soins de santé primaires aux bénéficiaires vulnérables à l'intérieur et à l'extérieur des camps.

MdM France, par l'intermédiaire de l'un de ses partenaires locaux, a également soutenu différentes structures de santé. **Un don de 500 kits de traumatologie a été distribué à 27 hôpitaux dans le gouvernorat d'Idlib**, permettant à environ 25'000 patient·e·s de bénéficier d'une chirurgie traumatologique d'urgence et d'une chirurgie reconstructive non urgente. **6'880 kits de dialyse et les médicaments associés ont été achetés pour équiper deux unités de dialyse** qui assurent des services de base, permettant aux personnes quittant la région de ne pas se rendre dans des centres beaucoup plus éloignés, ce qui compromettrait le suivi d'un protocole médical approprié. Enfin, un équipement minimum a été acheté pour un centre de soins primaires converti en hôpital maternel et infantile dans le gouvernorat d'Alep, compte tenu des lacunes dans les services destinés aux femmes et aux enfants de la région.



Plus de **425'321** consultations curatives, incluant des soins de santé primaires, de santé sexuelle et reproductive et de santé mentale et soutien psychosocial.



30'009 kits distribués dans les régions d'Alep, Idlib et Hama.

A Kobané (Ayn Al Arab), située dans les zones contrôlées par l'administration autonome au nord-est d'Alep, MdM Espagne, par l'intermédiaire de l'autorité sanitaire locale, a étendu les soins de santé primaires, y compris les soins de santé sexuelle et reproductive, et les services de santé maternelle et infantile aux bénéficiaires. En outre, des services de soins infirmiers et des médicaments gratuits ont été proposés dans les centres de soins de santé primaires. **Au total, MdM a assuré 146'871 consultations dans la région de Kobané dans le cadre de la réponse au tremblement de terre.** Comme mesure préventive pour réduire la propagation des maladies liées à l'hygiène, **MdM Espagne a distribué 4'209 kits comprenant des kits d'hygiène, de santé sexuelle et reproductive, de dignité et de traumatisme à Kobané.** Pour répondre à des problèmes de santé plus graves, MdM a assuré des référencement médicaux vers des établissements de santé secondaires (hôpitaux et services de maternité) à partir des trois centres de soins de santé primaires, facilitant 1'034 cas avec l'ajout de services d'ambulance dans tous les centres de soins de santé primaires.

En réponse à l'augmentation des besoins dans la région, MdM Espagne a mis en place des équipes d'après-midi et de nuit composées d'une équipe diversifiée de professionnel·le·s, notamment des médecins, des infirmier·ère·s, des sages-femmes, des pharmacien·ne·s, des agent·e·s de santé communautaires et des travailleur·eur·s psychosociaux·ales.

Les sages-femmes formées dans les centres de santé publique soutenus ont fourni 25'188 consultations de santé sexuelle et reproductive, couvrant les soins prénataux, les soins postnataux et les consultations de planification familiale. De plus, les psychologues formés dans ces centres ont effectué 7'784 consultations de santé mentale et de soutien psychosocial, abordant des problèmes tels que l'anxiété, l'énurésie, les plaintes psychosomatiques, le stress aigu et les troubles du sommeil dus à la panique provoquée par la catastrophe.

MdM Espagne a entrepris une vaste campagne de sensibilisation aux maladies épidémiques et aux consignes de protection contre les tremblements de terre, dispensant **13'958 séances** par l'intermédiaire des agent·e·s de santé communautaires. Du matériel d'information, d'éducation et de communication, notamment des affiches et des brochures sur la santé mentale, la gestion de l'anxiété, le lavage des mains, les effets des mariages précoces, l'hygiène, l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, la gale et les effets de la consommation de drogues et d'alcool, a été distribué au cours de ces séances.

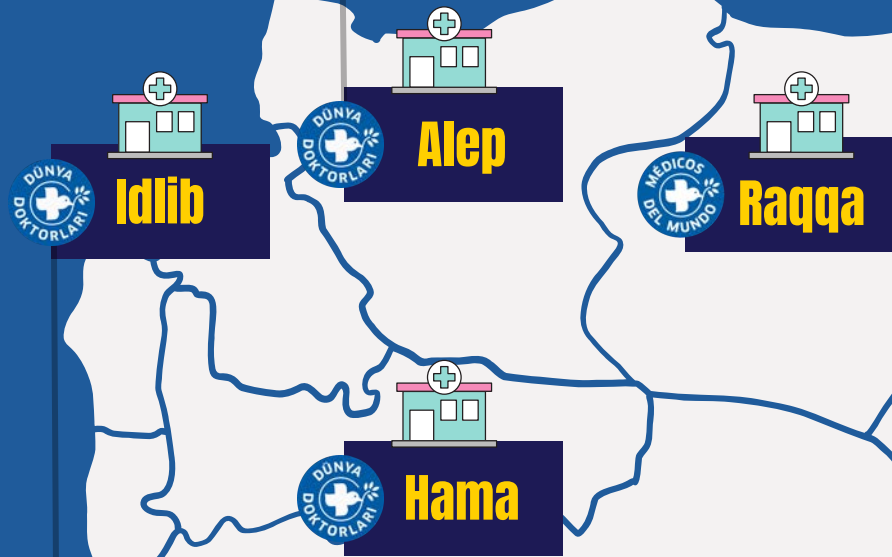


SYRIE CARTE DES PROGRAMES

Jandairis Centre de Soins de Santé Primaires & Lab/PCR

Afrin Centre de Soins de Santé Primaires

Jalma Centre de Soins de Santé Primaires



Al Doaa CSSP

Al Salam CSSP

Qah CSSP

Kelly CSSP

Sarmada CSSP

Kemmune CSSP





TÉMOIGNAGES

“ILS NOUS ONT DONNÉ LE POUVOIR DE GARDER L'ESPOIR AU MILIEU DE TOUTE CETTE CATASTROPHE.”

TÉMOIGNAGE D'UNE SURVIVANTE

Yeşim Kapi est une survivante du tremblement de terre, âgée de 30 ans, originaire de la province de Hatay, dans le sud-est de la Turquie. Elle vit dans un village situé dans le district de Samandağ, qui a été gravement touché par les séismes du 6 février 2023. Les tremblements de terre ont changé la vie de Yeşim et de sa famille pour toujours, comme pour des millions de personnes.

Yeşim a un garçon de 11 ans, Eray, une fille de 10 ans, Cennet, et un bébé de 7 mois, Zümrüt. Après la catastrophe, elle a commencé à vivre dans une tente avec ses trois enfants et son mari.



Avant le tremblement de terre, Yeşim et sa famille menaient une vie ordinaire. Avant cette nuit-là, elle préparait les enfants pour l'école. Ils s'attendaient à ce qu'il neige dans la nuit de dimanche à lundi, et la joie et l'excitation étaient au rendez-vous. À 4h16 du matin, ils ont commencé à trembler. C'était l'hiver et ils dormaient avec leurs enfants, avec un poêle dans la chambre. Lorsque la secousse a commencé, ils ont cru un instant que c'était fini, que la secousse s'était arrêtée. Mais après quelques secondes, les secousses ont repris, très violemment. Pendant ce temps, ils ont entendu tous les bruits, et tout le monde était dehors. Ils se demandaient de quel côté la maison allait tomber, à droite ou à gauche.

"À ce moment-là, nous ne pensions qu'à la mort. Nous pensions que notre maison allait s'effondrer et que nous allions mourir, alors nous avons commencé à prier. Nous avons pris nos enfants dans nos bras. J'avais mon bébé de 7 mois dans les bras. Nous étions tous en train de pleurer et de prier à ce moment-là parce que nous pensions vraiment que nous allions mourir", raconte Yeşim avec tristesse, en se remémorant ces interminables secondes.

"Lorsque nous avons réussi à sortir, c'était le chaos total. Il n'y avait plus d'électricité. Tout le quartier était dehors, et nous étions pris sous une pluie torrentielle. Nous avons commencé à couvrir et à protéger nos enfants. Nous ne savions pas quoi faire. Il y avait des femmes enceintes et j'avais accouché récemment...", poursuit-elle.

Tout le voisinage, des groupes de 40 à 50 personnes, est resté autour du feu jusqu'au matin pour se réchauffer dans le froid glacial.

"Même aujourd'hui, alors que nous discutons, nous parlons tous avec crainte. C'est comme si ce moment allait revenir", dit Yeşim, la peur encore dans les yeux.

Le petit bébé de Yeşim, Zümrüt, âgé de 7 mois, a attrapé une bronchite à ce moment-là et elle a cherché de l'aide médicale partout dans la province. Comme tous les hôpitaux et toutes les infrastructures de soins de santé étaient paralysés à Hatay juste après les tremblements de terre destructeurs, Yeşim n'a pu accéder à aucun service médical.

"Finalement, nous avons appris que Dünya Doktorları (DDD)/Médecins du Monde (MdM) Turquie fournissait des soins de santé par le biais d'équipes mobiles. J'ai immédiatement emmené mon bébé à leur point médical mobile. Ils ont fait preuve d'une grande attention à l'égard de mon enfant. Grâce aux équipes présentes, ma fille a été prise en charge pour sa bronchite", déclare Yeşim.

Les conseiller·ère·s en santé sexuelle et reproductive de MdM Turquie ont également organisé une série de sessions de sensibilisation et d'information avec Yeşim sur la santé des femmes, le planning familial, l'éducation maternelle et infantile, les soins prénataux et postnataux, l'hygiène, la santé sexuelle et les infections sexuellement transmissibles.

"Ils nous ont donné un sentiment de confiance", explique Yeşim, avant d'ajouter : "Beaucoup de nos enfants ont été sauvés de maladies contagieuses grâce à l'intervention du personnel médical qui nous rend régulièrement visite ici. Nous avons repris confiance en nous. Le simple fait que quelqu'un nous écoute, nous aide... Même ce sentiment était si bon. Ils nous ont fait ressentir cela et nous ont donné la force de garder espoir au milieu de toute cette catastrophe".

Zümrüt, son bébé de 7 mois, est maintenant en bonne santé et s'est débarrassé de sa bronchite. L'équipe de santé sexuelle et reproductive de MdM Turquie continue de rendre régulièrement visite à Yeşim et à sa famille pour vérifier leurs besoins en matière de santé médicale et reproductive.



LA VIE ENTRE LA GUERRE ET LE TREMBLEMENT DE TERRE

L'HISTOIRE DE ZAINAB EN SYRIE

Zainab, Syrienne de 45 ans, a perdu ses deux enfants lors du tremblement de terre de magnitude 7,8 qui a dévasté la Turquie et la Syrie le 6 février 2023. Elle vit dans une tente avec son mari.

"Nous avons une bonne vie avant la guerre. Nous possédions des terres et les cultivions. Avec la guerre, nous nous sommes appauvris. Notre vie a complètement changé", explique Zainab.



"Avant le tremblement de terre, nous avions une maison et une vie relativement agréable. À cause des tremblements de terre, nous avons commencé à vivre dans des tentes. Et nous n'avons plus d'eau. Si nous l'achetons, nous avons de l'eau. Si nous n'avons pas les moyens de l'acheter, nous ne l'avons pas", poursuit-elle.

Zainab se trouvait chez elle avec sa famille lorsque les violents tremblements de terre ont frappé cette nuit-là. Elle et ses enfants dormaient.

Soudain, le sol s'est mis à trembler.

"J'avais très peur des séismes dans le passé. J'ai vécu quelques tremblements de terre, mais pas comme ça", explique Zainab en décrivant la terrible violence des secousses.

Quelques instants plus tard, les secousses sont devenues beaucoup plus fortes. La famille a commencé à crier et à prier Dieu.

"Nous ne pouvions même pas essayer de sortir de la maison. J'étais complètement pétrifiée de stupeur", raconte-t-elle.



L'un des enfants de Zainab était dans ses bras et d'autres enfants étaient près d'elle, alors que les secousses devenaient de plus en plus fortes.

L'électricité a été coupée et tout le bâtiment s'est effondré.

"Je ne sentais plus rien. J'ai juste senti que c'était le jour de la résurrection", poursuit-elle.

Ses enfants n'émettaient plus aucun son.

Elle s'est mise à leur crier : *"Israa, Muhammed, Alaa !"*

Mais personne ne répondait. *"J'ai remarqué qu'ils étaient morts",* dit Zainab avec tristesse.

"Depuis ce jour, nous sommes complètement déchirés. C'est Dünya Doktorlari/Médecins du Monde Turquie qui est venu nous soutenir".

Zainab et son mari reçoivent un traitement médical et psychologique au centre de santé de Médecins du Monde à Afrin, situé à Alep en Syrie.

"Ce sont des gens gentils et bons. Quand je vais à la clinique, je me sens beaucoup mieux", poursuit Zainab, qui ajoute : *"J'espère qu'un jour tous les gens pourront vivre en paix et en sécurité".*



PARTENARIATS ET SUBVENTIONS





www.dunyadoktorlari.org.tr



info@dunyadoktorlari.org.tr



[/dunyadoktarlari](https://www.youtube.com/dunyadoktarlari)